

TÉMOIGNAGE

Géographie prospective et radio

Un projet sur le quartier de l'Union à Tourcoing

Rachid Sadaoui, professeur d'histoire-géographie au collège Lucie-Aubrac de Tourcoing, est membre du LéA² « Réseau de collèges et lycées Debeyre » : une quarantaine de professeurs de l'académie de Lille mènent, dans différents niveaux d'enseignement du collège et des lycées, des expériences autour de l'introduction d'une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie. Ils sont accompagnés par des chercheurs, géographes universitaires, au premier rang desquels figure leur correspondant IFÉ, Michel Lussault, et des didacticiennes de l'ÉSPÉ Lille-Nord de France. L'action s'est aussi développée en partenariat avec le Commissariat général à l'égalité des territoires et avec la Région Hauts-de-France (Nord-Pas-de-Calais-Picardie). Le travail de Rachid Sadaoui s'inscrit par ailleurs dans le contexte particulier de son établissement classé REP+ : il entre en résonance avec le projet d'une équipe qui a introduit dans sa pédagogie et au cœur de la classe les pratiques radiophoniques. Rachid Sadaoui est donc porteur d'un double projet qui vise non seulement à questionner les pratiques liées à un enseignement disciplinaire, la géographie, mais aussi à construire la citoyenneté des élèves à travers une éducation aux médias et à l'information qui les aide à prendre place dans le débat public ■

*Cyrille Larat, IEN lettres-histoire-géographie,
académie de Lille*

*Natalie Malabre, IA-IPR histoire-géographie,
académie de Lille*

1 LéA : lieu d'éducation associé. « Les LéA ont été définis dans le programme scientifique de l'IFÉ comme des lieux à enjeux d'éducation, rassemblant un questionnement des acteurs, l'implication d'une équipe de recherche, le soutien du pilotage de l'établissement, et la construction conjointe d'un projet dans la durée » (<http://ife.ens-lyon.fr/lea>).

GENÈSE D'UN PROJET

En 2014, j'ai été sollicité par Natalie Malabre et Cyrille Larat, respectivement IA-IPR d'histoire-géographie et IEN de lettres-histoire-géographie, qui encadraient un groupe de travail sur la géographie prospective, dans le cadre d'un LéA. Ne connaissant quasiment rien de cette démarche mais curieux de la découvrir, désireux par ailleurs de renouveler mes pratiques en géographie, j'ai donc rejoint ce groupe qui comprenait une quarantaine de professeurs de collèges et lycées généraux, technologiques et professionnels.

Au croisement des communes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos, le quartier de l'Union est l'objet d'un projet d'aménagement urbain (2007-2022) sur lequel travaillent des classes de 3^e du collège Lucie-Aubrac de Tourcoing, depuis 2014. Plusieurs enseignants membres du LéA² avaient déjà engagé des expériences de prospective territoriale sur le quartier de l'Union. La spécificité de l'approche que j'ai développée s'ancre dans une démarche pédagogique qui prône l'utilisation de la radio et du son en classe.

En effet, depuis une dizaine d'années, à travers la création de trois webradios³, j'utilise la matière sonore comme support pédagogique dans les cours d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique, soit par des séances d'écoute de productions radiophoniques existantes, soit par la réalisation de reportages ou d'interviews par les élèves.

L'ENQUÊTE DE TERRAIN (2014-2015)

Un travail portant sur le quartier de l'Union a servi de fil conducteur aux 22 élèves d'une classe de 3^e pour l'étude de plusieurs thèmes de géographie (« La France, un territoire sous influence urbaine », « La région », « Les espaces productifs » et « L'organisation du territoire français »). Dans le prolongement de mes pratiques radiophoniques en classe, j'ai pensé que la réalisation de reportages et d'interviews était pertinente pour mener une enquête de terrain et découvrir le projet d'aménagement urbain du quartier. Ce travail radiophonique permet un détour pédagogique fécond pour renouer avec les finalités civiques de la géographie enseignée et amener des élèves qui ne s'en sentent pas légitimes, du fait de leur situation scolaire, économique, culturelle ou sociale, à prendre la parole dans l'espace public. J'ai proposé un partenariat à Radio Boomerang, une radio associative de Roubaix, pour la réalisation et la diffusion des reportages. La séquence pédagogique centrée sur le quartier de l'Union s'est déroulée en plusieurs étapes.

En amont, lors d'une activité réalisée en salle pupitre (une salle de classe équipée d'ordinateurs), les élèves ont découvert le projet d'aménagement de l'Union à partir du site internet dédié (www.lunion.org). Cette « base documentaire » permettait aux élèves de découvrir les informations principales du projet (dates, lieux, superficie, activités économiques, question des mobilités, etc.) afin de les reporter sur un questionnaire. Ils ont ensuite préparé les interviews des personnes que nous allions rencontrer.

En novembre 2014, encadrés par Marjolaine Labelle, journaliste à Radio Boomerang, et des enseignants du collège Lucie-Aubrac⁴, les élèves ont réalisé les reportages radiophoniques⁵ suivants :

– visite de la Maison (du projet) et du chantier de l'Union avec Marion Petit, de la société d'économie mixte Ville Renouvelée⁶ ;

2 Amina Bounoua et Lucas Gruez, professeurs d'histoire-géographie au collège Albert-Samain de Roubaix, et Sonia Laloyaux, doctorante en géographie et professeure d'histoire-géographie au collège René-Cassin de Lillers.

3 RadioSPR, au collège Saint-Pol-Roux à Brest, en 2006, Toutenson, au collège Verlaine à Lille, en 2009, et Luciesphère à Tourcoing, depuis 2014.

4 Mathieu Asseman (professeur documentaliste), Héroïse Beauvallet (conseillère principale d'éducation), Angeline Mortier et Yann Vollemaère (professeurs d'histoire-géographie).

5 Les codes de diffusion utilisés dans la présentation des reportages correspondent à : (A) pour Luciesphère, (B) pour ACR Longueur d'ondes, (C) pour Radiospr.

6 « Le quartier de l'Union », épisode 1, 12 min 50, (A) 2015.

-rencontre avec Salah, propriétaire d'un café, menacé d'expropriation pendant plusieurs années⁷ ;

-visite du Centre européen des textiles innovants (CETI) et rencontre avec Thierry Leblanc, son directeur⁸.

Grâce aux différentes interviews réalisées, les élèves ont découvert un projet d'aménagement urbain de leur environnement proche. Leurs reportages ont été diffusés sur Luciesphère, la webradio du collège, et sur Radio Boomerang.

En aval, après une phase de montage radio à laquelle les élèves n'ont pas participé, faute de temps, les reportages ont fait l'objet d'une séance d'écoute collective en classe, qui a permis de mutualiser les travaux de chaque groupe, puis de réaliser des cartes mentales.

La réalisation de ces reportages a par ailleurs suscité beaucoup de réactions chez les élèves, et notamment ceux qui ont rencontré Salah, le propriétaire du café menacé d'expropriation, avec lequel ils ont appréhendé la notion de « conflit d'usage ». Quelques semaines plus tard, les élèves apprenaient avec joie, par voie de presse, que Salah avait gagné son combat⁹. Au-delà de l'empathie que suscitait le combat de ce vieil homme chez les élèves, ce conflit d'usage a provoqué de nombreux questionnements : « Salah a certes gagné, mais comment envisage-t-il l'avenir de son café ? Son fils va-t-il garder le café ou le revendre ? Comment pourrait-on transformer ce café ? »... certains élèves proposant d'en faire un musée de la mémoire du quartier.

J'ai rapidement réalisé qu'il y avait un intérêt à suivre un projet d'aménagement et à le conserver comme étude de cas en classe de

3^e. Les élèves pourraient ainsi mesurer les évolutions, comme la construction des logements sociaux sur le secteur de la Tossée par exemple. Mais je n'avais pas encore abordé la dimension prospective proprement dite. Mon projet trouvera l'occasion de mûrir grâce aux échanges avec mes collègues du groupe de géographie prospective, avec Natalie Malabre et Cyrille Larat, avec Nicole Tutiaux-Guillon et Sylvie Considère, toutes deux chercheuses en didactique au laboratoire Théodile-Cirel de Lille 3, et à la conférence de Michel Lussault à l'Atelier Canopé de Lille en 2015, que je poursuivis par la lecture de certains de ses ouvrages (cf. bibliographie) l'été suivant ; enfin, la rencontre et les échanges avec Amandine Raze, ingénieure pédagogique à l'IFÉ.

DU PAYSAGE À LA CARTOGRAPHIE SONORE (2015-2016)

Entre 2004 et 2008, j'ai été bénévole au sein de l'association Longueur d'ondes, à Brest, qui organise chaque année le Festival de la radio et de l'écoute, en partenariat avec France Culture. J'y ai notamment coanimé, avec Laurent Le Gall (président de l'association et professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Bretagne occidentale), des ateliers de créations radiophoniques, à l'Université de Brest. L'idée était de créer des binômes d'étudiants (un étudiant du master Images et sons et un étudiant de la Faculté de lettres ou de l'École supérieure d'art, par exemple) et de leur faire réaliser des documentaires radio à partir d'un lieu géographique précis. En 2005, la thématique était « le port de commerce de Brest ». À partir de ce sujet, les binômes d'étudiants ont réalisé des documentaires très différents, par exemple le port vu par un artiste¹⁰ ou le port vu par d'anciens ouvriers de l'arsenal victimes de l'amiante¹¹. Ces ateliers de création sonore s'inspiraient notamment des travaux de Raymond Murray Schafer, compositeur canadien et théoricien du paysage sonore, défini comme « l'environnement des sons. Techniquement, toute partie de cet environnement pris comme champ d'étude. Le terme s'applique aussi bien à des environnements

7 « Le quartier de l'Union », épisode 2, 5 min 16, (A) 2005.

8 « Le quartier de l'Union » épisode 3, 4 min 45, (A) 2015.

9 Charles-Olivier Bourgeot, « Roubaix : après 50 ans d'existence, le bistro "Chez Salah" restera dans la famille », *La Voix du Nord*, 3 janvier 2015.

10 « Territoire Bloas » de Jérôme Petit et Xavier Guillaumin, 10 min 35, (B) 2005.

11 « Tout le monde savait » d'Audrey Goillot et Anne-Laure Sotin, 8 min 16, (B) 2005.

réels qu'à des constructions abstraites, tels que compositions musicales ou montages sur bande, en particulier lorsqu'ils sont considérés comme faisant partie du cadre de vie » (Schafer, 1979).

Cette notion de paysage sonore a nourri une première fois mon travail de professeur en 2007. Cette année-là, j'accompagnais les élèves de 6^e d'un collège de Brest lors d'un séjour de ski organisé dans les Pyrénées par des professeurs d'EPS. Je suis alors parvenu à convaincre mes collègues et le chef d'établissement de profiter de cette semaine pour faire travailler les élèves, en géographie, sur l'aménagement de la commune de Saint-Lary-Soulan et son évolution depuis les années 1950 (Saint-Lary fêtait en 2007 les cinquante ans de sa station de ski). Les élèves ont réalisé pour l'occasion une série de reportages, de « la visite d'une bergerie »¹², témoignant de l'activité traditionnelle d'élevage, à l'interview de l'adjoint au maire de la commune, pour évoquer la fusion des deux communes Saint-Lary et Soulans et la création de la station de sports d'hiver¹³. Les sons furent ensuite exploités dans le cours de géographie consacré à l'étude de la montagne.

Dans le prolongement de ces réflexions et pratiques pédagogiques, et après avoir écouté à nouveau, avec recul, les premiers reportages sur l'Union réalisés par mes élèves de 3^e en 2015, j'ai inscrit mon travail de géographie prospective autour de cette notion de paysage sonore l'année suivante. En s'appuyant sur l'une des cartes géographiques figurant sur le site de l'Union, l'idée était de réaliser une cartographie sonore du quartier et de l'enrichir chaque année, au fil de l'évolution de son aménagement. Dans une démarche de géographie qui privilégie l'expérience de terrain et comprend une dimension à la fois anthropologique et citoyenne, les élèves

de 3^e ont réalisé une série de reportages et interviews radiophoniques de leurs rencontres avec les différents « opérateurs » de ce projet d'aménagement. Dans le sens donné par Michel Lussault (2009), l'opérateur « est une instance, quelle qu'elle soit, qui réalise une opération spatiale, c'est-à-dire une série d'actions qui ajoute un état au monde spatial préexistant ». Les interviews de ces différents acteurs, dans lesquelles les élèves ont axé leur questionnement sur l'avenir (« Comment imaginez-vous ce quartier dans 25 ans ? »), constituent le corps de ce paysage sonore.

En 2016, les élèves ont interviewé deux opérateurs de ce projet (photos) :

- Nicolas Louveau, directeur de Kipsta, qui a fait le choix d'implanter le siège de son entreprise internationale dans le quartier de l'Union¹⁴ ;
- Silvany Hoarau, compagnon, charpentier et couvreur qui a racheté et réaménagé l'ancienne église Saint-Louis¹⁵.

Se pose la question de la réalisation de cette cartographie sonore, soit en sollicitant les créateurs du site internet de l'Union, en proposant d'utiliser l'une de leurs cartes et en y ajoutant les éléments sonores

14 « Du haut de la Tour », 15 min 10. (A) 2016.

15 « Trait d'Union », 12 min 10. (A) 2016.



12 « La visite d'une bergerie », 9 min 56, (C) 2007.

13 « Histoire de la station de Saint-Lary », 7 min 39, (C) 2007.

réalisés par les élèves, soit en produisant cette cartographie sonore nous-mêmes, via des outils numériques existants. En attendant la réponse de l'Union, nous avons retenu cette deuxième option, en utilisant *Yolau*, le webzine du collège créé par Mathieu Asseman, documentaliste.

DE MULTIPLES INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

Depuis deux ans, le projet sur l'aménagement du quartier de l'Union a servi d'étude de cas pour différents thèmes de géographie de 3^e. Il n'est donc pas un projet déconnecté des programmes et s'intègre bien dans leur mise en œuvre. De fait, il a permis d'étudier les notions géographiques de mobilités, d'étalement urbain, d'aires urbaines, de conflit d'usage, d'acteurs d'un territoire, d'échelles, enfin d'aménagement du territoire.

Mais surtout, par sa démarche participative (les élèves préparent en amont leurs reportages, effectuent interviews et prises de son à l'aide d'un enregistreur numérique – la partie montage, trop chronophage, étant assurée par mes soins), les élèves produisent eux-mêmes les contenus pédagogiques exploités ensuite en classe. Leurs productions servent de supports à la réalisation de cartes mentales, à des scénarios prospectifs, le plus souvent sous la forme de débats, très animés, en classe. Leurs reportages sont diffusés sur Radio Boomerang (radio associative partenaire) et sur la webradio du collège *Luciesphère* (j'utilise pour cela les audioblogs d'*Arte Radio*¹⁶). Les élèves deviennent ainsi des passeurs de la démarche prospective. Leurs reportages



© Julie Maresq

ont par exemple suscité la rédaction d'un article paru sur le site de l'Union¹⁷. Par sa dimension citoyenne, ce projet a permis de relier la géographie à l'enseignement moral et civique (en évoquant notamment le rôle des politiques). Par ailleurs, l'étude de l'évolution du quartier de l'Union a constitué une véritable expérience spatiale pour les élèves, modifiant même parfois leurs propres pratiques spatiales. En effet, certains élèves ne connaissaient pas ce quartier avant le projet et s'y sont ensuite rendus seuls (pour utiliser les terrains de sport de Kipsta par exemple) ou avec leurs parents. Enfin, et c'est là un enjeu très fort dans un établissement d'éducation prioritaire, le projet de géographie prospective, relié à la webradio du collège, a donné – osons le mot – du plaisir aux élèves. Le projet a suscité l'adhésion de tous les élèves, y compris ceux qui avaient peu de culture scolaire et pouvaient potentiellement décrocher. L'utilisation pédagogique de la radio, en classe ou hors les murs (le sujet mériterait un article en soi), développe chez les élèves la créativité, l'autonomie, l'écoute et le respect. Elle crée des

16 Arte Radio, émanation de la chaîne de télévision Arte, a été créée en 2002 par Silvain Gire et Christophe Rault. En 2006, Arte Radio a créé les audioblogs, plateforme permettant aux internautes de déposer gratuitement leurs créations radiophoniques originales. Près de 150 de ces audioblogs sont aujourd'hui utilisés par des enseignants.

17 «À l'Union, des collégiens sortent leurs micros !», publié le 18 avril 2016 sur www.lunion.org.

situations pédagogiques inhabituelles – qui peuvent parfois déstabiliser le professeur face à l'imprévu – mais elle suscite le plus souvent l'enthousiasme des élèves comme des enseignants.

PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2016-2017

L'aventure se poursuivant en 2016-2017, les nouveaux élèves de 3^e iront à la rencontre des habitants des logements sociaux en construction et des femmes et hommes politiques impliqués dans ce projet d'aménagement. Le travail des élèves trouvera un prolongement dans le nouveau programme d'études intégrées de Sciences-Po¹⁸.

Enfin, ce projet faisant partie de la quarantaine d'expérimentations pédagogiques menées dans l'académie de Lille, et à la demande de Natalie Malabre, j'ai créé un audioblog Arte Radio intitulé tout simplement *Géographie Prospective*, à partir duquel les auditeurs peuvent découvrir, via des pastilles sonores d'une dizaine de minutes au maximum, divers projets menés en collège et lycée général technologique ou professionnel.

RACHID SADAoui

professeur d'histoire-géographie,
administrateur des webradios Luciesphère
et Géographie prospective

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lussault M.** (2013), *L'Avènement du monde. Essai sur l'habitation humaine de la Terre*, Paris, Seuil.
- Lussault M.** (2009), *De la lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset.
- Lussault M.** (2007), *L'Homme spatial. La construction sociale de l'espace humain*, Paris, Seuil.
- Schafer R. M.** (1979), *Le Paysage sonore. Le monde comme musique*, trad. (anglais) Sylvette Gleize, Paris, Lattès (éd. Wildproject, 2010)

Sites disciplinaires de l'académie de Lille

- histoire-géographie, collège, LGT
- lettres-histoire-géographie, LP

Le webzine du collège Lucie-Aubrac, à Tourcoing

Le site internet de l'Union

L'audioblog Arte Radio consacré à la géographie prospective

La webradio Luciesphère du collège Lucie-Aubrac à Tourcoing

18 Sciences-Po Lille vient en effet de redéfinir les modalités de son concours annuel destiné aux collégiens, en l'inscrivant dans une démarche de prospective territoriale.